

EN BREF

AU CHEVET DES TPE-PME

PORTE DU HAINAUT. Fin mars, la communauté d'agglomération de la Porte du Hainaut (CAPH) annonçait mettre en place tout un tas de mesures destinées à soutenir financièrement les entrepreneurs du secteur, touchés de plein fouet par la crise du Covid-19. Dans un communiqué publié hier, la CAPH indique avoir ainsi déjà aidé 881 entreprises du territoire et précise que « 823 dossiers d'aides, pour un montant moyen de 960 €, ont été instruits », qui devraient être soldés sous quatre semaines. Il est toujours possible de solliciter la Porte du Hainaut, par mail aideseco-covid19@caph.fr ■

LES PERMANENCES REPRENENT

RAISMES. Les permanences reprennent cette semaine, en mairie : dès hier, pour la permanence logements (sur rendez-vous), dès ce mardi pour les permanences du maire, Aymeric Robin (là aussi, sur rendez-vous). ■
Pour prendre rendez-vous : 03 27 14 94 21.

LA MÉDIATHÈQUE SE MET AU DRIVE

ANZIN. Depuis hier, la médiathèque propose un service d'un genre nouveau, le drive. Il suffit de se connecter via l'ordinateur, de téléphoner (au 03 61 32 10 60), ou d'envoyer un mail (mediatheque@ville-anzin.fr), de passer commande, et de venir chercher ses documents, jeux vidéo ou DVD dès le 25 mai. ■

Accueil téléphonique pour la prise de commandes du lundi au vendredi, de 9 heures à midi. Rendez-vous et retrait des commandes du lundi au vendredi également, de 13 h 30 à 17 heures.

LA MAIRIE ROUVRE

SAULTAIN. La mairie a rouvert ses portes hier, aux horaires habituels. Des parois protectrices en plexiglas ont été installées. Du gel hydroalcoolique a aussi été mis à la disposition des usagers. Le bureau de poste rouvrira, lui, l'après-midi, dès le 25 mai. ■

CONSEIL MUNICIPAL, C'EST REPARTI

FRESNES-SUR-ESCAUT. Une réunion du conseil municipal se tiendra demain, à 18 h 30, à la salle Jean-Jaurès, à huis clos. À l'ordre du jour : débat d'orientations budgétaires, subventions aux associations, créations ou fermetures d'emplois ou bien encore une convention financière avec Valenciennes Métropole pour le financement de l'opération de requalification de l'îlot Vaillant-Couturier. Ce conseil sera retransmis en direct sur la page Facebook de la ville de Fresnes. ■

AU PROGRAMME DU PHÉNIX, DEMAIN

VALENCIENNES. Demain, à 21 heures, François Frimat sera l'invité du Phénix. Toujours inaccessible au public, la scène nationale poursuit sa programmation « online », sur Internet. Le président du festival de danse Latitudes contemporaines, professeur en classes préparatoires aux grandes écoles à Valenciennes et à Sciences-Po Lille animera une conférence intitulée « Histoire contemporaine des arts vivants, la danse, partie 1. » ■
Durée : 50 minutes.

RÉOUVERTURE DES ACCUEILS DE LOISIRS

BRUAY-SUR-L'ESCAUT. Demain, les accueils de loisirs rouvriront leurs portes, mais seulement pour les enfants des personnels prioritaires ou dont les deux parents travaillent. La municipalité invite à contacter dès à présent le 06 33 99 17 25 pour réserver une place. ■

LES ÉLUS REVERSENT LEURS INDEMNITÉS D'AVRIL AU CCAS

LA SENTINELLE. Le centre communal d'action sociale continue de prendre régulièrement des nouvelles des personnes âgées ou fragiles. « En cas de besoin, les courses sont faites par des bénévoles », explique la mairie. En liaison avec les associations caritatives, un colis de fruits et légumes a été distribué chez les habitants dans le besoin. Les Restos du cœur assurent la campagne d'été et le Secours populaire prévoit une nouvelle distribution. « Le comité des âges reprendra bientôt la tonte des pelouses chez les personnes âgées ou handicapées dont les dossiers ont été validés par le CCAS. » Les élus ont voulu s'associer à l'élan de solidarité par une action concrète « Les élus ont décidé de reverser leurs indemnités d'avril au CCAS pour venir en aide à ceux qui durant le confinement rencontrent des problèmes », a indiqué la maire Bernadette Sopo. ■

Lucullus : « On sait que le monde du futur ne sera pas tout à fait comme avant »

Les cartons étaient à peine déballés, les machines pas encore branchées. Confinement et déménagement n'ont pas fait bon ménage, à Prouvy. Augustin Motte (notre photo), président de la société Lucullus, raconte les semaines passées et évoque l'avenir.



La nouvelle usine de 3 100 m² représente un investissement d'environ 6 millions d'€ et dispose de sa propre station d'épuration.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE DELATTRE
valenciennes@lavoixdunord.fr

PROUVY.

– Quand avez-vous déménagé dans vos nouveaux locaux, à Prouvy ?

Augustin Motte : « On a réceptionné l'usine début février, déménagé les bureaux et la production de Marly (foie gras et Lucullus) le 2 mars, les confitures (fabriquées du côté des abattoirs de Valenciennes) mi-mars. »

– Avez-vous pu démarrer la production avant le confinement ?

« Non, on avait déménagé les machines, mais encore fallait-il les brancher, et comme les prestataires ne pouvaient pas venir... La ligne de confitures a pu être démarrée fin avril. Il nous fallait aussi l'agrément vétérinaire pour la production de produits carnés. On l'a eu avec un mois de retard. Ce n'est pas si mal. »

– Où en êtes-vous, à ce jour ?

« On enregistre une perte de 50 % du chiffre d'affaires pour le mois de mars, 70 % pour avril. On a plus de cinq tonnes de foie gras fabriquées pour les restaurateurs avant le déménagement qui n'ont pas été vendues. On a aussi pas mal de Lucullus. Nos produits se partagent lors des repas de famille, à Pâques par exemple. Le confinement a entraîné l'arrêt des ventes. »

– De là à mettre votre entreprise en péril ?

« Non, la diversité des produits

qu'on propose et de nos canaux de distribution limite la casse. Aujourd'hui, la vente de confitures augmente de 25 %, c'est plutôt ça qui sauve le reste. On a mis en place des mesures de chômage partiel, on accuse le coup, comme tout le monde. Mais tant que Noël n'est pas menacé, nous ne sommes pas menacés. »

– Pourquoi ?

« La fin d'année représente 72 % de notre activité. Notre trésorerie est faite pour supporter une activité basse en début d'année et aujourd'hui, on est un peu plus à l'aise pour aborder la crise grâce à ça. »

– Allez-vous devoir mettre en suspens certains projets ?

« On avait quatre embauches prévues. J'aimerais vraiment les maintenir, c'est maintenant qu'il va falloir réinvestir pour rebondir

vite. Les confitures se développent bien, on a démarré le bio, l'allégé. La stratégie, c'est de continuer à étoffer notre offre. On travaille aussi sur l'export, notamment avec la Chine. On n'avait pas trop la pression pour grossir, mais là, il faut quand même qu'on compense la perte de chiffre d'affaires. »

– Comment s'annonce la reprise ?

« On va relancer des petites productions et rouvrir le magasin d'usine dès le 11 mai, le but étant de remettre le pied à l'étrier. »

– Quels enseignements tirez-vous de cette crise ?

« On sait que le monde du futur ne sera pas tout à fait comme avant. Tout le monde veut de la transparence et je pense que des PME régionales comme la nôtre ont une carte à jouer. C'est là qu'on est attendus. » ■

En chiffres

4 La confiture à l'abricot de la société Lucullus a décroché la médaille de bronze au concours général agricole, cette année. C'est la quatrième confiture primée de l'entreprise.

5,17 En millions d'euros, le chiffre d'affaires réalisé en 2019.

19 Le nombre de salariés, à ce jour.

25 La Lucullus représente 25 % de l'activité.

70 000 Le nombre de pots de confitures qui peuvent être produits par jour, à Prouvy. À Marly, c'était deux fois moins. « La gamme a été lancée en 2014. La première année, on a dû faire 20 000 pots. Là, nous sommes à 500 000 », précise Augustin Motte.